LA SEMAINE EN BREF DU 20/01/20 AU 24/01/20

LES FAITS MARQUANTS

AUX ÉTATS-UNIS, le marché immobilier repart fort. Les mises en chantier s'envolent ! 1608 milliers en décembre. Si le NAHB (confiance des promoteurs immobiliers) baisse un peu en janvier, il reste proche de ses plus hauts niveaux historiques. Rebond en janvier du côté des anticipations du *Business Leaders Survey* et de l'enquête manufacturière de la Fed de Philadelphie. L'inflation CPI, comme l'indice PPI, accélère mais ralentit pour sa partie sous-jacente.

DANS LA ZONE EURO, dans sa 1^{ère} estimation, *Destatis* évalue la croissance du PIB allemand à 0,6% sur l'année 2019 en nette décélération après 1,5% en 2018 et 2,5% en 2017. Dans l'ensemble de la zone euro, la production industrielle progresse un peu en novembre 2019. L'excédent commercial de la Zone augmente en tendance : à +203,4 Mds d'euros, contre +178,7 Mds en janvier-novembre 2018.

AU JAPON, un très fort rebond des commandes dans le non manufacturier est observé au mois de novembre. L'enquête de conjoncture Eco Watchers continue de se redresser mais très lentement.

L'ÉVÉNEMENT DE LA SEMAINE

L'accord entre la Chine et les Etats-Unis peut interroger, dans son ambition comme dans l'aspect quasi-unilatéral des contraintes, orientées largement vers la Chine. Dans ses termes, l'accord est bien plus qu'une simple augmentation des importations chinoises de biens et services de 200 milliards de dollars au cours des deux prochaines années, car il contient également des dispositions substantielles sur la protection de la propriété intellectuelle, le transfert de technologie et l'ouverture du marché intérieur notamment dans les secteurs de l'agriculture, l'énergie et les services.

Un chapitre est consacré aux services financiers : le but est de renforcer la coopération et l'accessibilité au marché intérieur. La Chine assure l'autorisation aux agences de rating américaines de noter les obligations corporate chinoises (ouverture pour les activités de gestion d'actifs, d'assurance ; élimination pour la Chine de la limite des quotas d'actions étrangères...)

En termes de politiques macroéconomique, taux de change, et transparence... l'accord reste flou : les parties s'engagent à respecter l'indépendance des autorités monétaires et la mise en conformité avec les exigences du FMI en matière de gestion du change et des statistiques. A noter un chapitre 6 visant... l'expansion des échanges commerciaux

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

0,6%

Croissance du PIB allemand en 2019. Un plus bas depuis 6 ans

“
Il n'y aura pas d'alignement [sur les réglementations européennes]
”

Citation de Sajid Javid, ministre britannique des Finances

À VENIR CETTE SEMAINE

Etats-Unis	PMI – janvier
Zone euro	BCE PMI - Confiance des consommateurs – janvier
Japon	BOJ Inflation - décembre

NOS SCÉNARIOS DE MARCHÉ À 3 MOIS AU 19.12.19

Scénario CENTRAL

STABILISATION DE LA CROISSANCE

65%

Scénario alternatif 1

VIRAGE POLITIQUE AUX ETATS-UNIS

20%

Scénario alternatif 2

REBOND CYCLIQUE

15%

ENQUÊTES

Le **Business Leaders survey (services dans l'Etat de NY)** sort stable en janvier. En revanche, la composante « anticipations » rebondit fortement. Cela confirme la stabilisation de l'ISM non-manufacturier.

L'enquête manufacturière de la Fed de Philadelphia rebondit fortement en janvier, et revient au plus haut depuis mai. A confirmer... Il semblerait qu'il existe des divergences régionales très marquées.

L'Empire manufacturing (conditions de l'industrie manufacturière dans l'Etat de NY) envoie des signaux mitigés : la composante actuelle augmente très marginalement et la composante « anticipations » baisse très marginalement. Au final, les niveaux restent faibles. Cela ne semble pas préfigurer un rebond de l'ISM manufacturier.

INFLATION

L'inflation totale (CPI) accélère à 2,29% en décembre, essentiellement grâce aux prix de l'énergie, mais l'inflation sous-jacente décélère à 2,26%. La contribution « logement » au core CPI tombe à son plus bas niveau depuis février 2018, cette baisse étant contrebalancée par la poursuite de l'accélération des prix de la santé (les prix de l'assurance santé sont en hausse de 20,6% sur un an).

Les prix à la production (PPI) rebondissent en décembre à 1,3% en glissement annuel (contre 1,1% en novembre) mais le core PPI (hors énergie et alimentation) continue à ralentir, à 1,3%, soit son plus bas niveau depuis février 2017.

IMMOBILIER

Le marché immobilier repart fort. Les mises en chantier s'envolent ! 1608 milliers en décembre. En revanche, les permis de construire reculent légèrement (de 1474k à 1416k). Le nombre de crédits immobiliers, qui avait baissé ces quelques dernières semaines, a rebondi très fortement la semaine dernière. Rassurant pour le marché immobilier. Si le NAHB (confiance des promoteurs immobiliers) baisse un peu en janvier, il reste proche de ses plus hauts niveaux historiques.

INDUSTRIE

La production industrielle baisse de 0,3% en décembre (après un rebond de +1,1% en novembre corrigé à +0,8%, qui correspondait à la fin de la grève chez GM).

POLITIQUE

Six candidats présents sur scène pour ce septième débat démocrate, le dernier avant le premier vote de la primaire (Iowa, 3 février) : Joe Biden, Bernie Sanders, Elizabeth Warren, Amy Klobuchar, Pete Buttigieg et Tom Steyer.

Les tensions entre le pays et l'Iran ont occupé une large place au cours des échanges, comme la procédure d'impeachment à l'encontre de Donald Trump. La politique protectionniste et les sanctions commerciales ont été critiquées par les candidats démocrates, à l'exception de Warren et Sanders. Ces derniers se sont dits prêts à utiliser des tarifs douaniers dans le cadre de leur politique commerciale s'ils venaient à être élus. Ils ont ainsi critiqué l'accord commercial avec le Canada et le Mexique, bien que Warren ne le remette pas totalement en question.

Il est surtout ressorti du débat une tension grandissante entre les deux « amis », Sanders et Warren. Avant le débat, Warren avait accusé Sanders de lui avoir dit, en amont de la campagne des primaires, qu'une femme ne pouvait gagner la Maison-Blanche. Le sénateur du Vermont a nié cela au cours du débat : "Anybody who knows me knows that it's incomprehensible that I would think that a woman could not be the president of the United States". L'image marquante a été capturée à la fin du débat : Warren n'a pas accepté de serrer la main de Sanders, main qui lui était tendue. Sanders a semblé tenter de se placer au-dessus de cette querelle entre amis ; il a plutôt tenté d'installer un match à deux avec Joe Biden, lui reprochant son bilan et son vote en 2003 (en faveur de l'intervention en Irak).

ZONE EURO

ACTIVITE

Dans sa 1^{ère} estimation, Destatis évalue la croissance du PIB allemand à 0,6% sur l'année 2019 en nette décélération après 1,5% en 2018 et 2,5% en 2017.

La plus forte contribution à la croissance provient de la consommation privée et publique (+1,3%), l'investissement apporte également une contribution légèrement positive(+0,5%) essentiellement grâce à l'investissement immobilier (+0,4%). En revanche, les stocks ont pesé sur la croissance (-0,9%) tout comme le commerce extérieur (-0,4%) pour la 2^{ème} année consécutive.

Dans l'ensemble de la zone euro, la production industrielle progresse un peu en novembre 2019, +0,2%, après une baisse de 0,9% en octobre grâce au rebond de la production de biens d'équipement (+1,2%) et de la production d'énergie (+0,8%) tandis que la production de biens intermédiaires et de biens de consommation baisse. Sur un an, la production industrielle baisse de 1,5% dans la zone euro. Cette progression était attendue pour le mois de novembre après la publication des chiffres allemand et espagnol montrant un rebond sur le mois. Cependant, celle-ci intervient après une forte contraction en octobre et il est probable que la production industrielle soit à nouveau en repli sur le 4^{ème} trimestre.

COMMERCE

L'excédent commercial de la Zone augmente en tendance

Sur la période allant de janvier à novembre 2019, les exportations de biens de la zone euro sont en hausse de 2,5% sur un an et les importations en hausse de 1,5%. Ainsi, la zone euro a enregistré un excédent de 203,4 mrds d'euros, contre +178,7 mrds en janvier-novembre 2018.

Les échanges intra-zone euro progressent moins rapidement, en hausse de 0,9% par rapport à janvier-novembre 2018. Pour l'ensemble de la zone euro, entre janvier-novembre 2018 et janvier-novembre 2019, les mouvements par secteur sont les suivants :

- progression d'environ 10% des exportations de produits alimentaires et de produits chimiques
- un recul de l'excédent des machines et véhicules
- une réduction du déficit du secteur énergétique (de -272,1 à -250,6 Mds €), bien qu'en pourcentage, les exportations reculent plus vite que les importations.

ROYAUME-UNI

Le PIB s'est contracté de 0,3% en novembre 2019 selon l'ONS ce qui porte la progression du PIB à 0,1% sur les 3 derniers mois après 0,2% à fin octobre. C'est un peu mieux que ce qu'anticipait le consensus (-0,1% sur les 3 derniers mois). Les services comme l'industrie ont eu une contribution négative à la croissance sur le mois tandis que la construction a rebondi. Sur un an, la croissance atteint 0,6% après 1,0% en octobre, rythme de croissance le plus faible depuis 7 ans et le Brexit continue de générer beaucoup de volatilité dans les données de croissance et d'activité.

La production industrielle s'est repliée de 0,6% sur les 3 derniers mois par rapport au 3 mois précédents. Dans le secteur manufacturier, la baisse atteint 0,8% sur la même période et est assez étendue puisqu'elle touche 10 des 13 sous-secteurs. Sur un an, la production industrielle est en baisse de 1,7% et la production manufacturière de 2,0%.

L'inflation a nettement ralenti en décembre à 1,3% en glissement annuel après 1,5% en novembre. L'inflation core a également ralenti à 1,4% en décembre après 1,7% du fait d'une décélération de l'inflation dans les services et pour certains biens (habillement, santé). Cette tendance à la décélération était anticipée par la banque d'Angleterre du fait d'une baisse des prix pour certains services publics mais elle est d'une ampleur plus importante que prévu. Cela devrait renforcer le biais accommodant de la Banque d'Angleterre.

JAPON

DEMANDE

Un très fort rebond des commandes domestiques, dans les secteurs non manufacturiers.

Après la hausse de 5,2% en octobre, les commandes continuent de progresser de 3,6% en novembre. Il s'agit en majorité de commandes privées (+11,9% sur le mois) et plus particulièrement des commandes privées hors services collectifs et construction navales (commandes core), en hausse de 18% sur le mois après certes 4 mois de baisse consécutive. Parmi ces commandes core, les commandes ont été particulièrement dynamiques dans le non manufacturier (+27,8%). En revanche, les commandes étrangères reculent de 11,5%.

INFLATION

Accélération des prix de gros sur un an mais c'est un effet de base ! Les prix de gros progressent de 0,1% sur le mois de décembre (après +0,2% en novembre), ce qui pousse le glissement annuel à +0,9% en décembre, après +0,1% en novembre. La hausse mensuelle s'explique par les prix de l'énergie, en hausse de 2% sur le mois. Les prix à l'import augmentent d'ailleurs de 0,9% sur le mois.

ENQUÊTES

L'enquête de conjoncture Eco Watchers continue de se redresser mais très lentement. L'indice global passe de 39,4 en novembre à 39,8 en décembre. Cette amélioration est tirée par le secteur des services aux entreprises, dont l'indice passe de 38,7 à 40,8 en décembre, alors que sur la même période les services aux ménages piétinent, à 39,5 après 39,6 en novembre, malgré le léger rebond dans le commerce de détail. Côté des entreprises, le secteur manufacturier rebondit plus nettement, de 3,9 points en décembre, avec notamment du mieux dans les semi-conducteurs.

CHINE

FINANCEMENT

Le financement de l'économie progresse toujours, de 10,7% sur un an

Le total du financement atteint 2103 mds pour le mois de décembre, après 1994 mds en novembre. On observe toujours une bonne dynamique des crédits bancaires. Les émissions obligataires corporate et celles des gouvernements locaux sont aussi des sources de financement importantes. En revanche, on observe toujours la contraction d'un mois sur l'autre des modes de financement alternatifs, communément appelés « shadow banking ».

La PBOC maintient donc sa politique monétaire prudemment accommodante.

ACTIVITE

Comme attendu la croissance du PIB atteint 6,1% en 2019, soit conforme à l'objectif officiel (6 à 6,5%).

Au seul 4ème trimestre la croissance du PIB est restée stable à 6% (en glissement annuel) comme au 3ème trimestre. En variation trimestrielle brute, le PIB progresse de 1,5% après +1,4% au T3. La répartition de cette croissance interpelle ; En effet, la contribution de la consommation continue de reculer, expliquant 3,5 points de croissance sur les 6 du PIB, contre 3,8 points au T3. En revanche, la contribution de l'investissement après plusieurs trimestres de diminution progresse sensiblement. La contribution nette extérieure reste positive pour le 4ème trimestre consécutif, mais moins importante.

La production industrielle accélère en décembre, à +6,9% après +6,2% en novembre (en glissement annuel). Les secteurs de l'électronique et de l'automobile enregistrent la plus forte progression.

Selon le communiqué officiel, des progrès notables ont été réalisés dans les réformes structurelles du côté de l'offre. En 2019, le taux d'utilisation des capacités industrielles à l'échelle nationale était de 76,6%, soit 0,1 point de pourcentage de plus qu'en 2018. D'une manière générale, l'économie en 2019 a maintenu une dynamique générale tout en assurant la stabilité.

BANQUES CENTRALES

RESERVE FEDERALE

Donald Trump s'apprêterait à nommer au *Board of Governors* de la Fed Judy Shelton et Christopher Waller (2 des 7 postes sont vacants). La première est très controversée et prône un retour à l'étalon-or. Le second est l'économiste en chef de la Fed de Saint Louis (pour rappel, le président de la Fed de Saint Louis est le super dove James Bullard). Les deux sont en faveur de taux plus bas.

BANQUE CENTRALE EUROPEENNE

Lors du Conseil du 12 mars, les gouverneurs ont acté que la dynamique de croissance restait faible mais que des signes de stabilisation étaient en train d'apparaître. Et que l'inflation restait faible, bien qu'une légère remontée s'opère dans des mesures alternatives d'inflation sous-jacente.

Les gouverneurs sont satisfaits de l'instauration du two-tier system pour la rémunération des réserves (qui a même mené à une réduction des déséquilibres TARGET2).

Développement intéressant: « quelques membres ont mis en lumière le besoin de surveiller les effets pervers des mesures de politique monétaire, qui méritent d'être surveillées de près dans le futur. Il a été suggéré que la liquidité créée devait être suivie avec attention en ce qui concerne son impact sur l'intermédiation bancaire et sur les marchés d'actifs (actions, immobilier, logement) autant que sur les sorties de capitaux de la zone euro que cela occasionne avec de la recherche de rendement. Certains se sont inquiétés de l'impact potentiel des taux négatifs sur les ménages, notamment en ce qui concerne la dynamique de consommation et d'épargne. » En même temps, la majorité des gouverneurs semble confiante sur le fait que le reversal rate n'ait pas été atteint ...

Changement climatique : les minutes que les gouverneurs souhaitent accélérer les efforts de l'institution pour comprendre les conséquences économiques du changement climatique. Il a notamment été souligné que les politiques destinées à lutter contre le changement climatique pouvaient avoir un impact sur l'inflation et la croissance sur les années à venir.

BANQUE DU JAPON

Rien d'attendu pour la réunion de la BOJ le 21 janvier. Légère révision en hausse des prévisions de croissance pour 2020 (FY), pour prendre en compte le stimulus budgétaire. Rappel sur ce dernier : autour de 8000 mds de yens de stimulus effectif (1,4 points de PIB) sur les 26 000 mds de yens de plan annoncé. Impact sur la croissance de l'ordre de 0,2 point pour 2019 FY, 0,5 point pour 2020 FY. En effet, une partie des dépenses relève du « re-packaging », le calendrier est également étalé ; avec seulement 4000 mds de dépenses incluses dans le budget supplémentaire pour l'année fiscale 2019... les dépenses de reconstruction sont en effet contraintes par la pénurie de main d'œuvre. Dans ce contexte, pas d'urgence à agir pour la BOJ tant que le yen se situe autour de 110 contre \$.

Elle ne modifiera pas sa politique d'achats de titres tant JGB qu'actions... ces derniers restant en deçà des objectifs tant que les conditions de marché le permettent.

AFRIQUE DU SUD

La banque centrale abaisse de 25 bp son taux directeur le ramenant à 6,25% par une décision prise à l'unanimité, et contrairement aux attentes du consensus.

Elle révisé en baisse ses anticipations d'inflation, cette dernière se stabilisant dans le milieu de la fourchette objectif (3-6%) : 2020 4,7% (5,1%) ; 2021 4,6% (4,7%) ; 2022 4,5% (inchangé)

Mais elle révisé également en baisse ses prévisions de croissance : 2020 1,2% (1,4%) ; 2021 1,6% (1,7%) ; 2022 1,9% (2,2%)

TURQUIE

La Banque centrale abaisse de 75bp son ton directeur le ramenant à 11,25%, en ligne avec le consensus. Pas de changement notable dans le communiqué, malgré la hausse récente de l'inflation. L'assouplissement devrait continuer...

INDICATEURS & ÉVÉNEMENTS À VENIR

ACTUALITÉ DES BANQUES CENTRALES

Dates	Actualités
21 janvier	BOJ
23 janvier	BCE
29 janvier	FED
30 janvier	BOE

Dates	Actualités
22 janvier	Canada (1,75%), statu quo attendu Malaisie (3,00%), -25 bp attendu
23 janvier	Norvège (1,50%), statu quo attendu Indonésie (5,00%), statu quo attendu

INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Dates	Pays	Actualités
20 janv	Allemagne	Prix à la production (décembre)
21 janv	Royaume-Uni	Emploi (novembre)
	Zone euro	Indice ZEW (janvier)
22 janv	France	Climat des affaires dans l'industrie manufacturière de l'INSEE (janvier)
	Italie	Nouvelles commandes et production du secteur industriel (novembre)
	Royaume-Uni	Ventes au détail (décembre)
	Etats-Unis	Enquête CBI de conjoncture dans l'industrie (janvier)
23 janv	Zone euro	Ventes de maisons existantes (décembre)
	Japon	Confiance des consommateurs de la Commission (janvier)
24 janv	Japon	Balance commerciale (décembre)
	Zone euro, Japon, Etats-Unis, Royaume-Uni	CPI (décembre)
	Allemagne	PMI manuf et services, première estimation (janvier)
18-24 janv	Japon	Ifo climat des affaires (janvier)
		Indice CAO consommation privée (novembre)

INDICATEURS FINANCIERS

Indices actions au	17/01/2020	1 semaine	1 mois	Début 2020	1 an	3 ans
SP 500	3 330	1,97%	4,34%	3,06%	27,27%	46,38%
Eurostoxx 50	3 808	0,49%	1,85%	1,69%	23,76%	15,59%
Nikkei	24 041	0,80%	0,45%	1,63%	17,60%	25,90%
MSCI Emergents	1 147	1,16%	3,39%	2,89%	13,62%	28,99%
MSCI Emergents - LATAM	560	0,24%	1,06%	0,33%	6,65%	32,02%
MSCI Emergents Asie	611	1,40%	4,22%	3,60%	19,78%	44,34%
FTSE 100	7 675	1,14%	1,77%	1,75%	11,83%	4,74%

Niveaux de taux	17/01/2020	1 semaine	1 mois	Début 2020	1 an	3 ans
10 ans US	1,84	0,01	-0,09	-0,08	-0,89	-0,55
10 ans Allemagne	-0,21	0,02	0,04	-0,03	-0,44	-0,54
10 ans France	0,04	-0,01	-0,01	-0,08	-0,59	-0,76
10 ans Espagne	0,47	0,03	0,04	0,00	-0,91	-0,96
10 ans Italie	1,39	0,05	0,05	-0,04	-1,37	-0,53
10 ans Japon	0,00	0,00	0,01	0,02	-0,01	-0,05

Devises	17/01/2020	1 semaine	1 mois	Début 2020	1 an	3 ans
EUR/USD	1,11	-0,29%	-0,21%	-1,09%	-2,72%	4,59%
USD/JPY	110,16	0,62%	0,57%	1,41%	0,97%	-3,54%
EUR/GBP	0,85	0,10%	0,31%	0,88%	-3,67%	-3,14%
USD/GBP	0,77	0,39%	0,52%	2,00%	-0,97%	-7,39%

Breakeven inflation	17/01/2020	1 semaine	1 mois	Début 2020	1 an	3 ans
5 ans US	1,79	-0,01	-0,06	-0,05	-0,10	-0,40
10 ans US	1,94	0,00	-0,04	-0,04	-0,11	-0,36
5 ans EUR	1,08	0,01	0,03	0,01	0,00	-0,14
10 ans EUR	1,19	0,01	0,03	0,01	-0,10	-0,27

Matières premières	17/01/2020	1 semaine	1 mois	Début 2020	1 an	3 ans
Pétrole (WTI)	58,54	-0,88%	-3,92%	-4,16%	12,86%	11,78%
Pétrole (Brent)	64,64	-1,46%	-2,31%	-2,52%	6,11%	16,43%
Or	1 557,06	-0,17%	5,52%	2,40%	20,54%	29,49%
Cuivre	6 247,25	1,22%	1,66%	1,60%	4,74%	6,91%
Blé	6,41	1,42%	4,74%	2,89%	16,97%	52,62%
Soja	9,10	-1,83%	-0,44%	-2,88%	7,18%	-10,61%
Sucre	14,40	2,35%	6,59%	6,35%	10,77%	-29,41%
Café	151,50	-2,10%	-9,96%	-8,32%	16,54%	-8,87%

Les commentaires et analyses reflètent l'opinion de CPR AM sur les marchés et leur évolution, en fonction des informations connues à ce jour. Les informations contenues dans ce document n'ont aucune valeur contractuelle et n'engagent pas la responsabilité de CPR AM. Elles sont basées sur des sources que nous considérons fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à propos, et elles ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit. Les informations contenues dans ce document n'ont aucune valeur contractuelle. Cette publication ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans l'autorisation préalable de CPR AM. Sous réserve du respect de ses obligations, CPR AM ne pourra être tenu responsable des conséquences financières ou de quelque nature que ce soit résultant de l'investissement.